

22 juin 2026, à Roanne

**L'UFAP UNSa Justice Roanne** dresse le bilan de ce premier bimestre 2026 au CD de Roanne

Lorsque **L'UFAP UNSa Justice Roanne** entend, à longueur de réunions, qu'« il y a pire ailleurs », nous tenons à rappeler la réalité du terrain et à faire le point sur le nombre d'incidents au sein de notre établissement.

Il y a eu 14 CRI pour agressions physiques sur le personnel. Parmi ces comptes rendus d'incident, nous retenons particulièrement deux agressions où nous avons frôlé le drame :

- La première est l'agression au QD, où une arme blanche a été utilisée contre trois de nos collègues.
- La seconde est celle survenue au E0, visant l'officier du bâtiment et deux de nos collègues. Le détenu avait préparé de l'eau bouillante dans l'intention de la leur jeter dessus.

Sans le professionnalisme et le sang-froid de nos collègues lors de ces deux interventions, un drame aurait très certainement pu se produire.

Concernant les violences verbales envers le personnel, on dénombre 64 CRI.

### **Le mode dégradé : une situation devenue la norme.**

Depuis le début de l'année, le mode dégradé est devenu la règle. Du 1er février au 1er juin, les nuits ont été programmées :

- 30 fois avec 12 agents.
- 90 fois en mode dégradé avec 11 agents.

Le mois de mai est particulièrement révélateur : aucune nuit n'a été programmée avec 12 agents, pourtant l'effectif de référence.

En journée, le mode dégradé pour les services en longues journées est également devenu la norme. Les étages doublés deviennent exceptionnels et les agents de détention se retrouvent isolés, seuls à leur étage, pendant 12 h 30. Les feuilles d'appels sont vides et on demande aux agents présents de faire les mêmes tâches voir plus avec moins de monde

Les agents du CD Roanne sont volontaires pour être rappelé et venir travailler, quand il y a un mode dégradé ou une nuit prévue à 11 agents à la place de 12 et qu'ils se positionne pour revenir travaillé, ont leurs répond que c'est complet.

**L'UFAP UNSa Justice Roanne** milite pour la fin de l'isolement des agents soit par le fait de doubler les étages ou en modifiant le mode de fonctionnement de l'établissement (équipe mobile). En 2026 il est anormal qu'un agent peut rester plus de 12 heures sans voir un autre collègue.

### **QADI : une gestion de plus en plus complexe.**

Le quartier d'isolement est saturé et impose des gestions différenciées :

Nous sommes confrontés à des détenus de plus en plus violents et présentant des profils psychologiques toujours plus instables. Pour **L'UFAP UNSa Justice** tiens encore à féliciter cette brigade pour leur professionnalisme et leur engagement.

La gestion du quartier arrivants devient également de plus en plus compliquée avec des détenus qui n'ont pas de place d'affectation en détention. Ils y restent parfois quatre voire cinq semaines au lieu des 21 jours et ce sont les agents qui subissent les conséquences de cette situation. Plus de détenu veut dire plus de mouvement, des mutations au jour le jour quand une place en détention se libère. Les CPU d'affectation ne sont plus respectés, ont mis les détenus ou il y a une place qui se libère peut importe si la CPU a validé un placement en étage ouvert et qu'il y a une place en régime fermé on affecte le détenu.

### **Des projections et des drones omniprésents.**

La nuit, les projections et le ballet des drones sont devenus quotidiens. Les saisies de téléphones, de stupéfiants et d'objets prohibés sont monnaie courante lors des fouilles quotidiennes.

Alors que les projections et les survols de drones continuent de rythmer le quotidien des agents, une solution simple, éprouvée et durable existe : l'installation de volières, sous forme de grilles métalliques allant de la toiture jusqu'au sol.

Contrairement aux équipements électroniques nécessitant des mises à jour permanentes, des opérations de maintenance coûteuses et dont l'efficacité reste discutable, les volières constituent un investissement unique permettant de neutraliser durablement les projections et les livraisons par drones.

**L'UFAP UNSa Justice Roanne** réclame :

- Le retour des nuits à 12 agents.
- La fin du mode dégradé pour les longues journées.
- La fin de l'isolement des agents de détention.
- Des moyens matériels pour mettre fin aux projections et à la livraison par drone.
- 

**L'UFAP UNSa Justice Roanne** tient à féliciter l'ensemble des agents du CD de Roanne pour leur professionnalisme, leur engagement et leur sang-froid face à des conditions de travail toujours plus difficiles.

Vianney Thumerelle, Secrétaire Local **L'UFAP UNSa Justice** de Roanne